

1^{er} janv. 1939

67LM 1114

0 J m^e 13

Paris, le 1^{er} Janvier 1939.

AFF.

Je suis heureux de porter à la connaissance du Personnel de la Société Nationale des Chemins de fer français la lettre suivante que Monsieur le Président du Conseil d'Administration vient de m'adresser :

Monsieur le Directeur Général,

A l'occasion du 1^{er} Janvier 1939, au moment où expire la première année de gestion de la Société Nationale, je vous prie de bien vouloir transmettre à tout le Personnel, à quelque degré qu'il se trouve, les remerciements du Conseil d'Administration pour la façon dont le service a été assuré au cours de cette année.

Celle-ci a été marquée, d'une part, par une réorganisation qui a demandé à un grand nombre d'agents un effort d'adaptation particulier, d'autre part, par deux événements graves, bien que de nature différente :

— Au mois de Septembre, les transports militaires décidés par le Gouvernement, pour faire face au grave danger international qui menaçait le Pays, se sont exécutés dans un ordre et avec une régularité d'autant plus remarquables qu'ils coïncidaient avec des mouvements de voyageurs extrêmement importants ;

— Le 30 Novembre, une tentative a été faite pour arrêter par la grève le fonctionnement du Service Public dont nous sommes chargés. Le nombre de ceux qui se sont laissés entraîner et qui ont rompu leur contrat de travail est infime : vous m'avez fait part de votre intention de les traiter avec indulgence et de reprendre, après un court délai, ceux d'entre eux qui n'ont pas commis d'autre faute susceptible d'entraîner leur révocation.

Le Conseil d'Administration est entièrement d'accord avec vous sur cette manière de faire. Il entend ainsi donner une preuve de sollicitude et de confiance à un Personnel dont il apprécie tout particulièrement le dévouement, dont il a mesuré la sagesse et dont il n'ignore pas les difficultés d'existence.

A tous ceux qui contribuent au fonctionnement du Chemin de fer, vous voudrez bien transmettre les meilleurs vœux du Conseil d'Administration pour l'année qui commence.

J'ai l'honneur, Monsieur le Directeur Général, de vous renouveler l'assurance de ma haute considération.

GUINAND.

A ces paroles, qui vous iront certainement au cœur, et dont j'ai remercié, au nom de tous, Monsieur le Président GUINAND, je tiens à joindre mes remerciements personnels pour l'aide et le réconfort que le dévouement et l'attachement de chacun à notre commun métier m'ont apportés au cours de l'année 1938, qui nous a fait vivre des heures particulièrement difficiles.

Les liens qui nous unissent dans l'accomplissement de notre tâche et qui ont donné aux mots « Société Nationale » leur plus haute signification, se renforceront encore, j'en suis persuadé, au cours de l'année qui commence.

J'ai prié le Conseil et son Président d'accepter, au seuil de cette nouvelle année, tous nos vœux pour eux et pour ceux qui les touchent.

Je vous adresse les souhaits que je formule pour vous-mêmes et pour vos familles.

Le Directeur Général,
R. LE BESNERAIS.